

## Correction DS2

### Exercice 1 (ecricome 2011)

1)  $\Delta$  est diagonale donc diagonalisable (écrire  $\Delta = I^{-1}\Delta I$ ).

$N^2 = 0$  donc  $N$  est nilpotente.

$\Delta N = N$  et  $N\Delta = N$  donc  $\Delta N = N\Delta$ .

Enfin,  $A = N + \Delta$ .

Donc  $(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de  $A$ .

2)a) Pour  $\lambda \in \mathbf{R}$ , on transforme  $A - \lambda I$  en une matrice triangulaire.

$$\begin{aligned}
 A - \lambda I &= \begin{pmatrix} 3 - \lambda & 1 & -1 \\ -2 & -\lambda & 2 \\ 0 & 0 & 1 - \lambda \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \end{array} \\
 &\begin{pmatrix} -2 & -\lambda & 2 \\ 3 - \lambda & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 - \lambda \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \leftrightarrow L_2 \\ L_2 \leftrightarrow L_1 \\ L_3 \end{array} \\
 &\begin{pmatrix} -2 & -\lambda & 2 \\ 0 & \lambda^2 - 3\lambda + 2 & 4 - 2\lambda \\ 0 & 0 & 1 - \lambda \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \leftarrow (3 - \lambda)L_1 + 2L_2 \\ L_3 \end{array}
 \end{aligned}$$

$\lambda$  est valeur propre de  $A$

$\Leftrightarrow A - \lambda I$  n'est pas inversible

$$\Leftrightarrow \begin{pmatrix} -2 & -\lambda & 2 \\ 0 & \lambda^2 - 3\lambda + 2 & 4 - 2\lambda \\ 0 & 0 & 1 - \lambda \end{pmatrix} \text{ n'est pas inversible}$$

$\Leftrightarrow \lambda^2 - 3\lambda + 2 = 0$  ou  $1 - \lambda = 0$

$\Leftrightarrow \lambda = 1$  ou  $\lambda = 2$ .

Donc  $sp(A) = \{1, 2\}$ .

b) Cherchons les sous-espaces propres de  $A$ .

$$E_1(A) = \{U \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}) \mid (A - I)U = 0\}. \text{ Posons } U = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}.$$

$$(A - I)U = 0 \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 2 & 1 & -1 \\ -2 & -1 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} 2x + y - z = 0 & L_1 \\ -2x - y + 2z = 0 & L_2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} 2x + y - z = 0 & L_1 \\ z = 0 & L_2 \leftrightarrow L_1 + L_2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} y = -2x \\ z = 0 \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } E_1(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mid y = -2x \text{ et } z = 0 \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -2x \\ 0 \end{pmatrix}, x \in \mathbf{R} \right\} \\ &= \left\{ x \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}, x \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} \right). \\ \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} \right) &\text{ est une famille génératrice de } E_1(A). \end{aligned}$$

Elle est libre car formée d'un seul vecteur non nul. C'est donc une base de  $E_1(A)$  et  $\dim E_1(A) = 1$ .

$$E_2(A) = \{U \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}) \mid (A - 2I)U = 0\}. \text{ Posons } U = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}.$$

$$\begin{aligned} (A - 2I)U = 0 &\iff \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ -2 & -2 & 2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} x + y - z = 0 \\ -2x - 2y + 2z = 0 \\ -z = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} y = -x \\ z = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } E_2(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mid y = -x \text{ et } z = 0 \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ -x \\ 0 \end{pmatrix}, x \in \mathbf{R} \right\} \\ &= \left\{ x \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, x \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \right). \\ \left( \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \right) &\text{ est une famille génératrice de } E_2(A). \end{aligned}$$

Elle est libre car formée d'un seul vecteur non nul. C'est donc une base de  $E_2(A)$  et  $\dim E_2(A) = 1$ .

La somme des dimensions des sous-espaces propres de  $A$  est égale à 2, mais  $A \in \mathcal{M}_3(\mathbf{R})$ .

D'après le théorème de réduction,  $A$  n'est pas diagonalisable.

Remarque

On n'était pas obligé de chercher une base des s.e.p, avoir leur dimension suffisait. On obtenait leur dimension par la formule de cours :

$$\dim E_1(A) + \text{rg}(A - I) = 3 \text{ et } \dim E_2(A) + \text{rg}(A - 2I) = 3.$$

Il suffisait alors de chercher le rang de  $A - I$  et de  $A - 2I$ .

$$3)a) \Delta X_1 = \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\Delta X_2 = \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$$

$$\Delta X_3 = \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

b) Les calculs précédents donnent :  $\Delta X_1 = 2X_1$ ,  $\Delta X_2 = X_2$  et  $\Delta X_3 = X_3$ . Ils montrent d'une part, que  $X_1$  est un vecteur propre de  $\Delta$  associé à 2, d'autre part que  $X_2$  et  $X_3$  sont des vecteurs propres de  $A$  associés à 1. (On vérifie au passage que  $X_1$ ,  $X_2$  et  $X_3$  sont non nuls).

$(X_1)$  est une famille de  $E_2(A)$ , libre car formée d'un seul vecteur non nul.  $(X_2, X_3)$  est une famille de  $E_1(A)$ , libre également par non colinéarité des vecteurs.

Par concaténation de familles libres provenant de sous-espaces propres différents, on conclut que la famille  $(X_1, X_2, X_3)$  est libre.

C'est une famille libre dont le cardinal vaut 3 et coïncide avec la dimension de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R})$ , c'est donc une base de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R})$ .

On vient de construire une base de  $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R})$  dont chaque vecteur est un vecteur propre de  $\Delta$ , ce qui prouve que  $\Delta$  est diagonalisable.

Remarque

On pouvait aussi faire une recherche systématique de valeurs propres en transformant par Gauss  $\Delta - \lambda I$  en une matrice triangulaire. C'est plus long puisqu'il faudrait ensuite chercher les sous-espaces propres et leur dimension.

$\Delta$  est diagonalisable. D'après le cours, il existe  $P \in \mathcal{M}_3(\mathbf{R})$  inversible et  $D \in \mathcal{M}_3(\mathbf{R})$  diagonale telles que  $\Delta = PDP^{-1}$ .

Les colonnes de  $P$  sont formées des bases des sous-espaces propres de  $\Delta$ .  $D$  porte en diagonale les valeurs propres de  $A$  rangées dans le même ordre que les colonnes de  $P$ .

La matrice  $D$  est déjà donnée par l'énoncé. La première colonne de  $P$  est donc formée d'une base de  $E_2(A)$ , les deuxième et troisième colonnes sont formées d'une base de  $E_1(A)$ .

On peut prendre par exemple  $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ .

Remarque

Il n'y a pas unicité de  $P$  puisqu'il n'y a pas unicité des bases des sous-espaces propres.

c) Par la méthode de Gauss, on trouve  $P^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$ .

4)a) On trouve  $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . Donc  $N$  est nilpotente.

b) On sait déjà que  $\Delta$  est diagonalisable et que  $N$  est nilpotente. De plus, le produit donne :  $N\Delta = N$  et  $\Delta N = N$  donc  $N\Delta = \Delta N$ . Enfin, on a clairement :  $A = N + \Delta$ .

Donc  $(\Delta, N)$  est une décomposition de Dunford de  $A$ .

$$\begin{aligned} \text{c) } A^p &= (N + \Delta)^p \\ &= \sum_{k=0}^p \binom{p}{k} N^k \Delta^{p-k} \quad \text{valide car } N\Delta = \Delta N \\ &= \binom{p}{0} N^0 \Delta^p + \binom{p}{1} N^1 \Delta^{p-1} + \sum_{k=2}^p \binom{p}{k} \underbrace{N^k}_{=0} \Delta^{p-k} \\ &= \Delta^p + pN\Delta^{p-1}. \end{aligned}$$

d) Démonstration par récurrence.

Soit  $\mathcal{P}(k)$  la proposition : «  $\Delta^k N = N\Delta^k = N$  ».

$\mathcal{P}(1)$  s'écrit : «  $\Delta N = N\Delta = N$  », c'est vrai car montré dans 4)b).

Soit  $k \in \mathbf{N}^*$ . Supposons  $\mathcal{P}(k)$  vraie, montrons que  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie. De l'hypothèse de récurrence  $\Delta^k N = N$ , en multipliant à gauche par  $\Delta$  :  $\Delta\Delta^k N = \Delta N$ , soit  $\Delta^{k+1} N = N$  car  $\Delta N = N$ .

De l'hypothèse de récurrence  $N\Delta^k = N$ , en multipliant à droite par  $\Delta$  :  $N\Delta^k \Delta = N\Delta$ , soit  $N\Delta^{k+1} = N$  car  $N\Delta = N$ .

On a établi que  $\Delta^{k+1} N = N\Delta^{k+1} = N$  donc  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie.

On conclut que  $\forall k \in \mathbf{N}^*$ ,  $\Delta^k N = N\Delta^k = N$ .

e) Démonstration par récurrence.

Soit  $\mathcal{P}(k)$  la proposition «  $\Delta^k = PD^k P^{-1}$  ».

$\mathcal{P}(1)$  s'écrit : «  $\Delta = PDP^{-1}$ , ce qui est vrai d'après 3)b).

Soit  $k \in \mathbf{N}^*$ . Supposons  $\mathcal{P}(k)$  vraie. Montrons que  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie.  $\Delta^{k+1} = \Delta^k \Delta$

$$\begin{aligned} &= PD^k P^{-1} PDP^{-1} \quad \text{grâce à HR et 3)b)} \\ &= PD^k IDP^{-1} \\ &= PD^{k+1} P^{-1}. \end{aligned}$$

Donc  $\mathcal{P}(k+1)$  est vraie.

On conclut que  $\forall k \in \mathbf{N}^*$ ,  $\Delta^k = PD^k P^{-1}$ .

---

f) La question 4)d) donne en particulier :  $N\Delta^{p-1} = N$ .  
De la question 4)c), on déduit alors :

$$A^p = \Delta^p + pN.$$

D'après la question 4)e), la matrice  $\Delta^p$  est semblable à la matrice  $D^p$ , laquelle est diagonale, comme puissance d'une matrice diagonale.  
Donc  $\Delta^p$  est diagonalisable.

De plus,  $N$  étant nilpotente,  $pN$  l'est également.

Enfin, on a :

$$\Delta^p(pN) = p\Delta^p N = pN \text{ grâce à 4)d),}$$

$$\text{et } (pN)\Delta^p = pN\Delta^p = pN \text{ de nouveau grâce à 4)d).}$$

$$\text{Donc } (pN)\Delta^p = \Delta^p(pN).$$

Ainsi,  $(\Delta^p, pN)$  est une décomposition de Dunford de  $A^p$ .

---

### Exercice 2 (edhec 2018)

1)  $\det A = 1 \times 6 - 2 \times 3 = 0$ . Donc  $A$  n'est pas inversible.

2)  $\lambda$  est valeur propre de  $A$

$\iff A - \lambda I$  n'est pas inversible

$\iff \det(A - \lambda I) = 0$

$\iff (1 - \lambda)(6 - \lambda) - 2 \times 3 = 0$

$\iff \lambda^2 - 7\lambda = 0$

$\iff \lambda(\lambda - 7) = 0$

$\iff \lambda = 0$  ou  $\lambda = 7$ .

Déterminons les sous-espaces propres de  $A$  associés à 0 et à 7.

Soit  $U = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ .

$U \in E_0(A) \iff AU = 0$

$$\iff \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\iff \begin{cases} x + 2y = 0 \\ 3x + 6y = 0 \end{cases}$$

$$\iff x = -2y$$

Donc  $E_0(A) = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mid x = -2y \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} -2y \\ y \end{pmatrix}, y \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ .

$U \in E_7(A) \iff (A - 7I)U = 0$

$$\iff \begin{pmatrix} -6 & 2 \\ 3 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\iff \begin{cases} -6x + 2y = 0 \\ 3x - y = 0 \end{cases}$$

$$\iff y = 3x$$

Donc  $E_7(A) = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mid y = 3x \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ 3x \end{pmatrix}, x \in \mathbf{R} \right\} = \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} 1 \\ 3 \end{pmatrix} \right)$ .

3) Pour toutes  $M$  et  $N$  dans  $\mathcal{M}_2(\mathbf{R})$ , pour tout réel  $\lambda$ , on a :

$$f(\lambda M + N) = A(\lambda M + N) = \lambda AM + AN = \lambda AM + AN = \lambda f(M) + f(N).$$

Donc  $f$  est linéaire.

De plus,  $\forall M \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R}), f(M) \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R})$ .

Donc  $f$  est un endomorphisme de  $\mathcal{M}_2(\mathbf{R})$ .

4)a) Soit  $M = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$ .

$$\begin{aligned}
M \in \text{Ker } f &\iff f(M) = 0 \\
&\iff AM = 0 \\
&\iff \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \\
&\iff \begin{pmatrix} x + 2z & y + 2t \\ 3x + 6z & 3y + 6t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \\
&\iff \begin{cases} x + 2z = 0 \\ y + 2t = 0 \\ 3x + 6z = 0 \\ 3y + 6t = 0 \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} x = -2z \\ y = -2t \end{cases}
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\text{Donc Ker } f &= \left\{ \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} \mid x = -2z, y = -2t \right\} \\
&= \left\{ \begin{pmatrix} -2z & -2t \\ z & t \end{pmatrix}, (z, t) \in \mathbf{R}^2 \right\} \\
&= \left\{ z \begin{pmatrix} -2 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} + t \begin{pmatrix} 0 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, (z, t) \in \mathbf{R}^2 \right\} \\
&= \text{Vect} \left( \begin{pmatrix} -2 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right).
\end{aligned}$$

Donc  $\left( \begin{pmatrix} -2 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$  est une famille génératrice de  $\text{Ker } f$ .

C'est aussi une famille libre car les deux matrices ne sont pas colinéaires.

Donc  $\left( \begin{pmatrix} -2 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -2 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$  est une base de  $\text{Ker } f$  et  $\dim \text{Ker } f = 2$ .

b) Le théorème du rang donne :  $\dim \mathcal{M}_2(\mathbf{R}) = \dim \text{Ker } f + \dim \text{Im } f$ .

Donc  $\dim \text{Im } f = \dim \mathcal{M}_2(\mathbf{R}) - \dim \text{Ker } f = 4 - 2 = 2$ .

$$c) f(E_1) = AE_1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 3 & 0 \end{pmatrix} = E_1 + 3E_3,$$

$$f(E_2) = AE_2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} = E_2 + 3E_4,$$

$$f(E_3) = AE_3 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 6 & 0 \end{pmatrix} = 2E_1 + 6E_3,$$

$$f(E_4) = AE_4 = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 6 \end{pmatrix} = 2E_2 + 6E_4.$$

D'après le cours,  $\text{Im } f = \text{Vect} (f(E_1), f(E_2), f(E_3), f(E_4))$ .

Or,  $f(E_3) = 2f(E_1)$  et  $f(E_4) = 2f(E_2)$ .

Donc  $Imf = \text{Vect}(f(E_1), f(E_2)) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 3 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}\right)$ .

$\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 3 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}\right)$  est une famille génératrice de  $Imf$  de cardinal 2 coïncidant avec la dimension de  $Imf$ . C'est donc une base de  $Imf$ .

5)a) Les calculs faits dans la question 4)c) donnent :  $B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 2 \\ 3 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 3 & 0 & 6 \end{pmatrix}$ .

b)• Pour le rang de  $B$ , c'est immédiat car  $rg(B) = rg(f) = \dim Imf = 2$ .

$$\bullet B - 7I_4 = \begin{pmatrix} -6 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & -6 & 0 & 2 \\ 3 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 3 & 0 & -1 \end{pmatrix} \text{ et } {}^t(B - 7I_4) = \begin{pmatrix} -6 & 0 & 3 & 0 \\ 0 & -6 & 0 & 3 \\ 2 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

ont même rang.

En notant  $C_1, C_2, C_3, C_4$  les colonnes de cette matrice transposée, on remarque que  $C_1 = -2C_3$  et  $C_2 = -2C_4$ .

Donc  $rg(B - 7I_4) = rg(C_3, C_4) = 2$  car la famille  $(C_3, C_4)$  est libre.

c) Le cours donne :

D'une part,  $\dim E_0(B) + rg(B) = 4$  d'où  $\dim E_0(B) = 2$ .

D'autre part,  $\dim E_7(B) + rg(B - 7I_4) = 4$  d'où  $\dim E_7(B) = 2$ .

$E_0(B)$  et  $E_7(B)$  sont donc non nuls, ce qui prouve que 0 et 7 sont des valeurs propres de  $B$ .

$B$  peut-il avoir une autre valeur propre  $\lambda$  autre que 0 et 7 ?

Supposons que ce soit le cas. On aurait alors  $\dim E_\lambda(B) \geq 1$ , ce qui mènerait à :  $\dim E_0(B) + \dim E_7(B) + \dim E_\lambda(B) \geq 5$ .

C'est impossible car la somme des dimensions des sous-espaces propres de  $B$  est inférieure ou égale à 4. Ainsi,  $sp(B) = \{0, 7\}$ .

Enfin,  $\dim E_0(B) + \dim E_7(B) = 4$  et  $B \in \mathcal{M}_4(\mathbf{R})$ . D'après le théorème de réduction,  $B$  est diagonalisable.

6)  $\lambda$  est valeur propre de  $B$

$\iff B - \lambda I_4$  n'est pas inversible

$\iff f - \lambda \text{Id}$  n'est pas bijective car  $B - \lambda I_4 = \mathcal{M}_{\mathcal{B}}(f - \lambda \text{Id})$

$\iff f - \lambda \text{Id}$  n'est pas injective car  $f - \lambda \text{Id}$  est un endomorphisme de  $\mathcal{M}_2(\mathbf{R})$

$\iff \text{Ker}(f - \lambda \text{Id}) \neq \{0\}$

$\iff \exists M \neq 0 \mid (f - \lambda \text{Id})(M) = 0$

$\iff \exists M \neq 0 \mid f(M) - \lambda M = 0$

$\iff \exists M \neq 0 \mid f(M) = \lambda M$ .



---

7) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $A$  et  $X$  un vecteur propre associé.

a)  $X \in \mathcal{M}_{1,2}(\mathbf{R})$  et  ${}^tX \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R})$ . Par produit,  $V = X{}^tX \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R})$ .

b)  $X$  est un vecteur propre de  $A$  associé à  $\lambda$  donc  $AX = \lambda X$ .

Puis,  $f(V) = f(X{}^tX) = A(X{}^tX) = (AX){}^tX = (\lambda X){}^tX = \lambda(X{}^tX) = \lambda V$ .

c) Il reste à vérifier que  $V \neq 0$ . Posons  $X = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix}$ .

$$\text{On a alors : } V = X{}^tX = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha & \beta \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha^2 & \alpha\beta \\ \alpha\beta & \beta^2 \end{pmatrix}.$$

Comme  $X \neq 0$ , soit  $\alpha \neq 0$ , soit  $\beta \neq 0$ . Dans les deux cas, cela entraîne que  $V \neq 0$ .

On a montré que  $V \neq 0$  et que  $f(V) = \lambda V$ .

D'après la question 6), on conclut que  $\lambda$  est valeur propre de  $B$ .

8) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $B$ . Il existe alors  $M \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R})$  non nulle telle que  $f(M) = \lambda M$ .

$$\text{Posons } M = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}, C_1 = \begin{pmatrix} x \\ z \end{pmatrix}, C_2 = \begin{pmatrix} y \\ t \end{pmatrix} \text{ et } A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}.$$

$$f(M) = \lambda M$$

$$\iff AM = \lambda M$$

$$\iff \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$$

$$\iff \begin{pmatrix} ax + bz & ay + bt \\ cx + dz & cy + dt \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda x & \lambda y \\ \lambda z & \lambda t \end{pmatrix}.$$

$$\iff \begin{cases} ax + bz = \lambda x \\ ay + bt = \lambda y \\ cx + dz = \lambda z \\ cy + dt = \lambda t \end{cases}$$

Compte tenu du système obtenu ci-dessus, on déduit :

$$AC_1 = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax + bz \\ cx + dz \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda x \\ \lambda z \end{pmatrix} = \lambda C_1.$$

$$AC_2 = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ay + bt \\ cy + dt \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda y \\ \lambda t \end{pmatrix} = \lambda C_2.$$

Comme  $M$  est non nulle, l'une de ses colonnes au moins n'est pas nulle.

Donc  $C_1 \neq 0$  ou  $C_2 \neq 0$ .

$C_1$  ou  $C_2$  est donc vecteur propre de  $A$  associé à  $\lambda$ .

En conséquence,  $\lambda$  est valeur propre de  $A$ .

La question 7) montre que si  $\lambda$  est valeur propre de  $A$ , alors  $\lambda$  est valeur propre de  $B$ . La question 8) montre la réciproque.

Ainsi,  $\lambda$  est valeur propre de  $A$  si et seulement si  $\lambda$  est valeur propre de  $B$ .

En conclusion,  $A$  et  $B$  ont les mêmes valeurs propres.

---

### Exercice 3

#### Partie A

$$1) \forall x \in \mathbf{R}, sh(-x) = \frac{e^{-x} - e^x}{2} = -\frac{e^x - e^{-x}}{2} = -sh(x).$$

Donc  $sh$  est impaire.

$$\forall x \in \mathbf{R}, ch(-x) = \frac{e^{-x} + e^x}{2} = \frac{e^x + e^{-x}}{2} = ch(x).$$

Donc  $ch$  est paire.

$$2) a) \lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$$

$\lim_{x \rightarrow -\infty} -x = +\infty$  et  $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^t = +\infty$ . Par composée,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty$ .

Par différence,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} (e^x - e^{-x}) = -\infty$ . D'où,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} sh(x) = -\infty$ .

$sh$  étant impaire, on déduit  $\lim_{x \rightarrow +\infty} sh(x) = +\infty$ .

b) a)  $x \mapsto e^x$  et  $x \mapsto -x$  sont dérivables sur  $\mathbf{R}$ .

Par composée,  $x \mapsto e^{-x}$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

Par différence,  $x \mapsto e^x - e^{-x}$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

Par quotient,  $sh$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

$$\forall x \in \mathbf{R}, sh'(x) = \frac{e^x - (-e^{-x})}{2} = \frac{e^x + e^{-x}}{2} = ch(x).$$

c)  $\forall x \in \mathbf{R}, sh'(x) = ch(x) > 0$ . Donc  $sh$  est strictement croissante sur  $\mathbf{R}$ .

$x$	$-\infty$	$+\infty$
$sh(x)$	$-\infty$	$+\infty$

d) On remarque que  $sh(0) = 0$ . Par ailleurs,  $sh$  est strictement croissante.

On déduit que  $\forall x > 0, sh(x) > 0$  et  $\forall x < 0, sh(x) < 0$ .

e)  $sh$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbf{R}$  comme différence, quotient et composée de fonctions de classe  $C^2$ .

De plus,  $sh''(x) = ch'(x) = sh(x)$ .

Donc  $\forall x \geq 0, sh''(x) \geq 0$  et  $\forall x \leq 0, sh''(x) \leq 0$ .

Ainsi,  $sh$  est concave sur  $] -\infty, 0]$ , puis convexe sur  $[0, +\infty[$ .

$$3) a) \lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$$

$\lim_{x \rightarrow -\infty} -x = +\infty$  et  $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^t = +\infty$ . Par composée,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty$ .

Par somme,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} (e^x + e^{-x}) = +\infty$ . D'où,  $\lim_{x \rightarrow -\infty} ch(x) = +\infty$ .

$ch$  étant paire, on déduit  $\lim_{x \rightarrow +\infty} ch(x) = +\infty$ .

b)a)  $x \mapsto e^x$  et  $x \mapsto -x$  sont dérivables sur  $\mathbf{R}$ .

Par composée,  $x \mapsto e^{-x}$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

Par somme,  $x \mapsto e^x + e^{-x}$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

Par quotient,  $ch$  est dérivable sur  $\mathbf{R}$ .

$$\forall x \in \mathbf{R}, ch'(x) = \frac{e^x + (-e^{-x})}{2} = \frac{e^x - e^{-x}}{2} = sh(x).$$

c)  $\forall x \in \mathbf{R}, ch'(x) = sh(x)$ . La question 2)d) donne alors le signe de  $sh(x)$  :

$x$	$-\infty$	$0$	$+\infty$
$ch'(x)$		$0$	
$ch(x)$	$+\infty$	$1$	$+\infty$

Le tableau de variations de  $ch$  donne alors :  $\forall x \in \mathbf{R}^*, ch(x) > 1$ .

d)  $ch$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbf{R}$  comme différence, quotient et composée de fonctions de classe  $C^2$ .

De plus,  $ch''(x) = sh'(x) = ch(x) > 0$ . Donc  $ch$  est convexe sur  $\mathbf{R}$ .

$$4)a) \forall x \in \mathbf{R}, ch(x) - sh(x) = \frac{e^x + e^{-x}}{2} - \frac{e^x - e^{-x}}{2} = e^{-x} > 0.$$

Donc  $\forall x \in \mathbf{R}, ch(x) > sh(x)$ .

b) Pour tout  $x$  réel, on a :

$$\begin{aligned} (ch(x))^2 - (sh(x))^2 &= \left(\frac{e^x + e^{-x}}{2}\right)^2 - \left(\frac{e^x - e^{-x}}{2}\right)^2 \\ &= \frac{(e^x + e^{-x})^2 - (e^x - e^{-x})^2}{4} \\ &= \frac{(e^{2x} + 2e^x e^{-x} + e^{-2x}) - (e^{2x} - 2e^x e^{-x} + e^{-2x})}{4} \\ &= \frac{4e^x e^{-x}}{4} \\ &= 1. \end{aligned}$$

Donc  $\forall x \in \mathbf{R}, (ch(x))^2 = 1 + (sh(x))^2$ .

c) On étudie sur  $[0, +\infty[$  la fonction auxiliaire  $\varphi : x \mapsto sh(x) - x$ .

$\varphi$  est dérivable sur  $[0, +\infty[$  comme différence de fonctions dérivables.

$\forall x \geq 0, \varphi'(x) = ch(x) - 1 \geq 0$  d'après 3)c).

Donc  $\varphi$  est croissante sur  $[0, +\infty[$ . De plus,  $\varphi(0) = 0$ .

Cela entraîne que  $\forall x \geq 0, \varphi(x) \geq 0$ .

Ainsi,  $\forall x \geq 0, sh(x) \geq x$ .

---

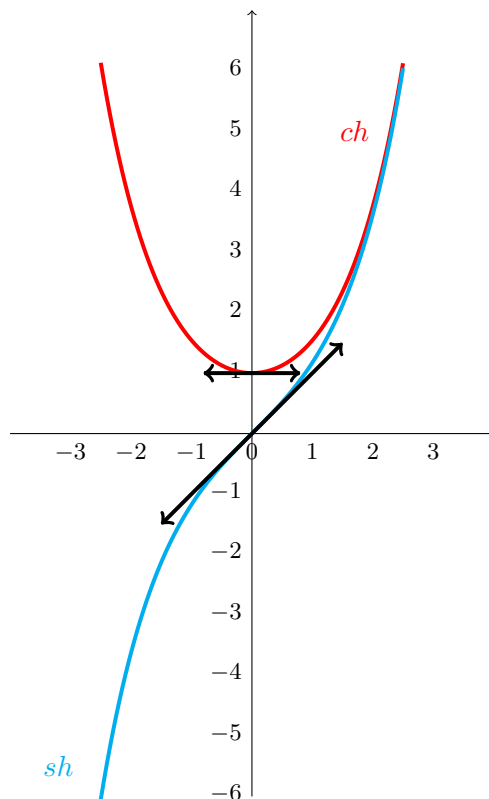
Remarque

On peut aussi évoquer que la tangente à la courbe représentative de  $sh$  en zéro a pour équation  $y = sh'(0)(x - 0) + sh(0)$ , c'est-à-dire  $y = x$ .

Comme  $sh$  est convexe sur  $[0, +\infty[$ , elle est au-dessus de ses tangentes sur  $[0, +\infty[$  donc au-dessus de la droite  $y = x$ , d'où le résultat.

On peut aussi retrouver cette inégalité en appliquant l'inégalité des accroissements finis.

d)



Comme déjà vu dans la remarque précédente, la tangente à la courbe représentative de  $sh$  est la droite d'équation  $y = x$ .

Cette tangente traverse la courbe car  $(0,0)$  est un point d'inflexion de la courbe.

En ce qui concerne la courbe représentative de  $ch$ , la tangente est horizontale puisque  $ch$  présente un minimum en zéro.

On peut remarquer enfin que  $sh$  et  $ch$  ont une croissance exponentielle en  $+\infty$  car  $sh(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^x}{2}$  et  $ch(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^x}{2}$ .

---

Partie B

5)a)  $sh$  est dérivable en 0. Elle admet donc un DL en 0 à l'ordre 1 :

$$sh(x) \underset{0}{=} sh(0) + sh'(0)x + o(x).$$

Avec  $sh(0) = 0$  et  $sh'(0) = ch(0) = 1$ .

D'où,  $sh(x) \underset{0}{=} x + o(x)$ .

b)  $ch$  est de classe  $C^2$  sur  $\mathbf{R}$ . Elle admet donc un DL en 0 à l'ordre 2 :

$$ch(x) \underset{0}{=} ch(0) + ch'(0)x + \frac{ch''(0)}{2}x^2 + o(x^2).$$

Avec  $ch(0) = 1$ ,  $ch'(0) = sh(0) = 0$  et  $ch''(0) = ch(0) = 1$ .

D'où,  $ch(x) \underset{0}{=} 1 + \frac{x^2}{2} + o(x^2)$ .

6)a) La question 5)a) donne :  $sh(x) \underset{0}{\sim} x$ , puis  $xsh(x) \underset{0}{\sim} x^2$

La question 5)b) donne :  $ch(x) - 1 \underset{0}{=} \frac{x^2}{2} + o(x^2)$  d'où  $ch(x) - 1 \underset{0}{\sim} \frac{x^2}{2}$ .

Par quotient d'équivalents, on déduit :  $\frac{xsh(x)}{ch(x) - 1} \underset{0}{\sim} \frac{x^2}{\frac{x^2}{2}}$ .

C'est-à-dire :  $f(x) \underset{0}{\sim} 2$ , ce qui entraîne que  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 2$ .

Or,  $f(0) = 2$ . On a donc  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = f(0)$ .

Ainsi,  $f$  est continue à droite en 0.

b)  $f$  est continue sur  $]0, +\infty[$  comme produit, quotient et différence de fonctions continues. De plus,  $f$  est continue à droite en 0.

Donc  $f$  est continue sur  $[0, +\infty[$ .

7)a)  $f$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  comme produit, quotient et différence de fonctions dérivables.

Pour tout  $x > 0$ , on a :

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{(sh(x) + xch(x))(ch(x) - 1) - sh(x) \times xsh(x)}{(ch(x) - 1)^2} \\ &= \frac{sh(x)(ch(x) - 1) + xch(x)(ch(x) - 1) - x(sh(x))^2}{(ch(x) - 1)^2} \\ &= \frac{sh(x)(ch(x) - 1) + x(ch(x))^2 - xch(x) - x(sh(x))^2}{(ch(x) - 1)^2} \\ &= \frac{sh(x)(ch(x) - 1) + x[(ch(x))^2 - (sh(x))^2] - xch(x)}{(ch(x) - 1)^2}. \end{aligned}$$

Or,  $(ch(x))^2 - (sh(x))^2 = 1$  d'après la question 4)b).

$$\begin{aligned}
\text{Donc } f'(x) &= \frac{sh(x)(ch(x) - 1) + x(1 - ch(x))}{(ch(x) - 1)^2} \\
&= \frac{(sh(x) - x)(ch(x) - 1)}{(ch(x) - 1)^2} \\
&= \frac{sh(x) - x}{ch(x) - 1}.
\end{aligned}$$

b) Pour tout  $x > 0$ , on a :

$$\frac{f(x)}{x} = \frac{sh(x)}{ch(x) - 1} = \frac{\frac{e^x - e^{-x}}{2}}{\frac{e^x + e^{-x}}{2} - 1} = \frac{e^x - e^{-x}}{e^x + e^{-x} - 2}.$$

En factorisant haut et bas par  $e^x$ , puis en simplifiant, on a :

$$\frac{f(x)}{x} = \frac{1 - e^{-2x}}{1 + e^{-2x} - 2e^{-x}}.$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-2x} = 0 \text{ donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 1.$$

Ainsi,  $f(x) \underset{+\infty}{\sim} x$ . Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x = +\infty$ , on déduit :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .

c) On a vu dans la partie A que  $\forall x > 0$ ,  $sh(x) \geq x$  et  $ch(x) > 1$ .

Donc  $\forall x > 0$ ,  $f'(x) \geq 0$ , ce qui prouve que  $f$  est croissante sur  $]0, +\infty[$ .

$x$	0	$+\infty$
$f(x)$	2	$+\infty$

d) Pour tout  $x > 0$ , on a :

$$\frac{f(x) - f(0)}{x} = \frac{\frac{xsh(x)}{ch(x)-1} - 2}{x} = \frac{xsh(x) - 2(ch(x) - 1)}{x(ch(x) - 1)}.$$

En utilisant l'indication donnée, on a :

$$\begin{aligned}
xsh(x) - 2(ch(x) - 1) &\underset{0}{=} x \left( x + \frac{x^3}{6} + o(x^3) \right) - 2 \left( \frac{x^2}{2} + o(x^3) \right) \\
&\underset{0}{=} x^2 + \frac{x^4}{6} + xo(x^3) - x^2 - 2o(x^3) \\
&\underset{0}{=} \frac{x^4}{6} + xo(x^3) - 2o(x^3) \\
&= \frac{x^4}{6} + x \times x^3 \epsilon_1(x) - 2x^3 \epsilon_2(x) \\
&= x^3 \left( \frac{x}{6} + \epsilon_1(x) - 2\epsilon_2(x) \right).
\end{aligned}$$

$$\text{avec } \lim_{x \rightarrow 0} \epsilon_1(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \epsilon_2(x) = 0.$$

---


$$\begin{aligned}
\text{De même, } x(ch(x) - 1) &= x \left( \frac{x^2}{2} + o(x^3) \right) \\
&= \frac{x^3}{2} + xo(x^3) \\
&= \frac{x^3}{2} + x \times x^3 \epsilon_3(x) \\
&= x^3 \left( \frac{1}{2} + x\epsilon_3(x) \right)
\end{aligned}$$

avec  $\lim_{x \rightarrow 0} \epsilon_3(x) = 0$ .

$$\text{On déduit : } \frac{f(x) - f(0)}{x} = \frac{\frac{x}{6} + \epsilon_1(x) - 2\epsilon_2(x)}{\frac{1}{2} + x\epsilon_3(x)}, \text{ puis } \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{f(x) - f(0)}{x} = 0.$$

Cette limite est finie donc  $f$  est dérivable à droite en 0. De plus  $f'_d(0) = 0$ .

8)a) Pour tout  $x > 0$ , on a :

$$\begin{aligned}
f(x) - x &= \frac{xsh(x)}{ch(x) - 1} - x \\
&= x \left( \frac{sh(x)}{ch(x) - 1} - 1 \right) \\
&= x \times \frac{sh(x) - ch(x) + 1}{ch(x) - 1} \\
&= x \times \frac{\frac{e^x - e^{-x}}{2} - \frac{e^x + e^{-x}}{2} + 1}{\frac{e^x + e^{-x}}{2} - 1} \\
&= x \times \frac{2(1 - e^{-x})}{e^x + e^{-x} - 2} \\
&= \frac{2x}{e^x} \times \frac{1 - e^{-x}}{1 + e^{-2x} - 2e^{-x}}.
\end{aligned}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-2x} = 0 \text{ donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1 - e^{-x}}{1 + e^{-2x} - 2e^{-x}} = 1.$$

$$\text{Donc } f(x) - x \underset{+\infty}{\sim} \frac{2x}{e^x}.$$

b) Par croissances comparées,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2x}{e^x} = 0$ . Donc  $\lim_{x \rightarrow +\infty} (f(x) - x) = 0$ .

La droite d'équation  $y = x$  est donc asymptote oblique à  $\mathcal{C}_f$  en  $+\infty$ .

9)a)  $g$  est de classe  $C^2$  sur  $[0, +\infty[$  comme produit et somme de fonctions de classe  $C^2$ .

Pour tout  $x \geq 0$ , on a :

$$g'(x) = (sh(x) + xch(x)) - 2sh(x) = xch(x) - sh(x).$$

$$\text{Puis, } g''(x) = (ch(x) + xsh(x)) - ch(x) = xsh(x).$$

---

b)  $\forall x \geq 0$ ,  $sh(x) \geq 0$  donc  $\forall x \geq 0$ ,  $g''(x) \geq 0$ .

$g'$  est donc croissante sur  $[0, +\infty[$ .

En outre,  $g'(0) = -sh(0) = 0$ . Donc  $\forall x \geq 0$ ,  $g'(x) \geq 0$ .

c)  $g$  est donc croissante sur  $[0, +\infty[$ . De plus,  $g(0) = 2 - 2ch(0) = 2 - 2 = 0$ .

Donc  $\forall x \geq 0$ ,  $g(x) \geq 0$ .

d) Pour tout  $x > 0$ , on a :

$$\begin{aligned} f''(x) &= \left( \frac{sh(x) - x}{ch(x) - 1} \right)' \quad \text{voir question 7)a)} \\ &= \frac{(ch(x) - 1)(ch(x) - 1) - sh(x)(sh(x) - x)}{(ch(x) - 1)^2} \\ &= \frac{(ch(x))^2 - 2ch(x) + 1 - (sh(x))^2 + xsh(x)}{(ch(x) - 1)^2} \\ &= \frac{-2ch(x) + 2 + xsh(x)}{(ch(x) - 1)^2} \quad \text{grâce à 4)b)} \\ &= \frac{g(x)}{(ch(x) - 1)^2}. \end{aligned}$$

On a vu que  $\forall x \geq 0$ ,  $g(x) \geq 0$ . De plus,  $(ch(x) - 1)^2 \geq 0$ .

Donc  $\forall x > 0$ ,  $f''(x) \geq 0$ , ce qui prouve que  $f$  est convexe.

10)

